

2025 - 2ème édition

Innovation et Société

Une enquête pour éclairer le rôle de
l'innovation face aux défis sociétaux

Une enquête

Ellyx  cellule de
diffusion
technologique

En partenariat avec



1. PROFILS DES RÉPONDANTS

ÉCHANTILLON

234

réponses prises
en compte

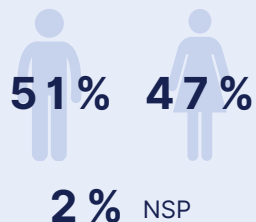
ADMINISTRATION

Un questionnaire anonyme
de 25 questions

CIBLAGE

Accessible à toute personne
souhaitant répondre

GENRE



ÂGE

Au dessus de 35 ans

51% +51

36% 35-50

14% - de 35 ans

NIVEAU D'ÉTUDE

51%

Bac +8

42%

Bac +5

1%

Bac +3

6%

Autre

PARCOURS



39%

Universitaire en sciences
techniques ou appliquées

28%

École d'ingénieur

21%

Universitaire en
sciences humaines
et sociales ou IEP

7%

Autre

5%

École de commerce



ORGANISATION

41%

Institutions
publiques et
universités

13%

Association

12%

structure de
valorisation
ou transfert

10%

Collectivité
territoriale

5%

Incubateur,
accélérateur
technopole

8%

Autre



RÔLE DES PROFESSIONNELS*

*Les répondants peuvent appartenir à plusieurs catégories

206

Conception et production de connaissances
porteur de projet, chercheur, ingénieur,
technicien, chargé de veille

174

**Structuration, gestion et mise en oeuvre
opérationnelle**
chef de projet, manager, juriste, partenaire
externe, autre

102

Mise en visibilité, diffusion et appropriation
acteur de la valorisation, communication,
utilisateur expert

87

Soutien et financement
financeur, facilitateur

Les pages suivantes peuvent présenter des données comparatives selon le genre, l'âge et la formation initiale, trois caractéristiques pour enrichir la lecture et l'analyse des résultats.

2. PERCEPTIONS DE L'INNOVATION

Les répondants étaient invités à préciser leur représentation de l'innovation et notamment : sa nature, son rôle, son impact

UNE VISION INSTITUTIONNELLE ET NORMATIVE DE L'INNOVATION

Quelle citation s'applique le mieux à l'innovation :

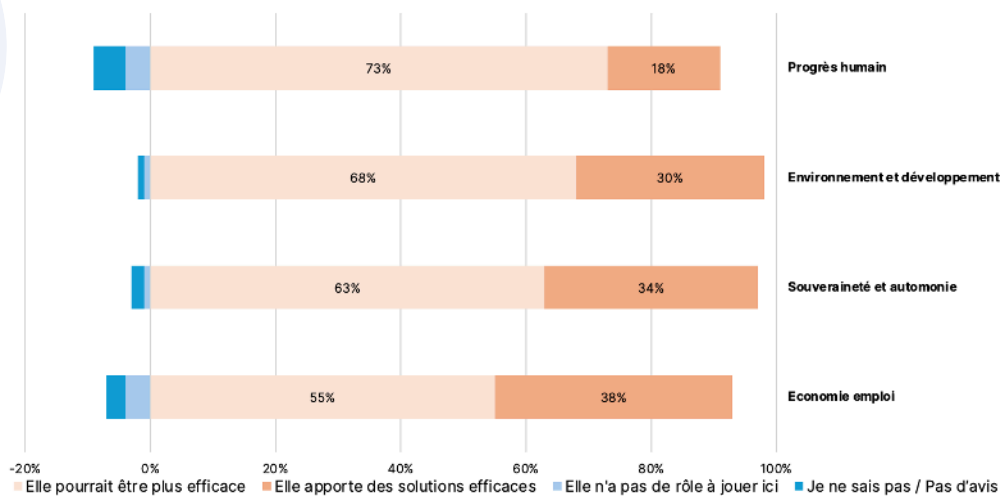


LA PART DE L'INNOVATION DANS LA RÉSOLUTION D'ENJEUX DE SOCIÉTÉ

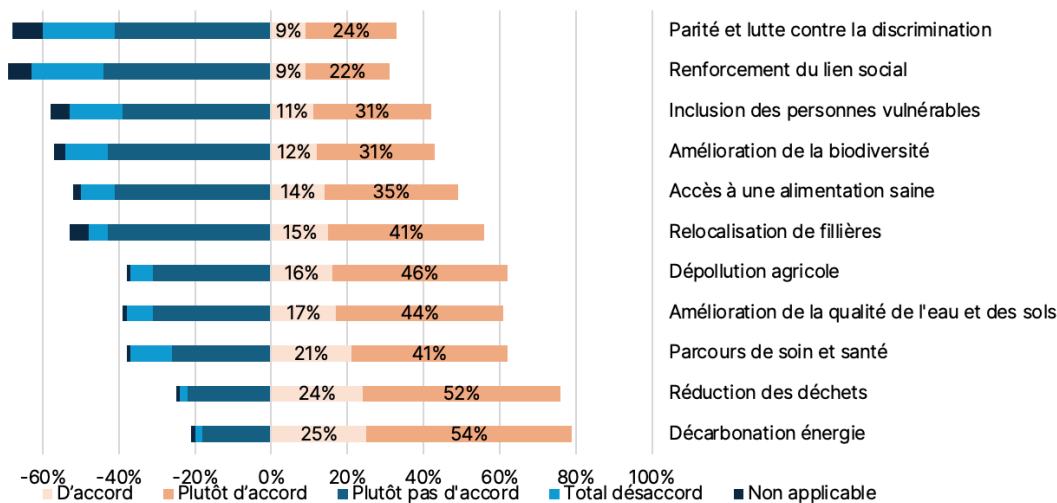
Les 51+ voient plus l'innovation comme efficace. **Les jeunes (25-34) sont plus critiques** et pensent souvent que l'innovation pourrait être améliorée.

Les **hommes** sont **2 fois plus satisfaits** que les **femmes** sur l'apport de l'innovation sur les enjeux de souveraineté et autonomie

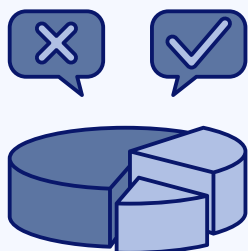
Quel rôle joue l'innovation sur les grands enjeux suivants



Pour vous l'innovation est efficace aujourd'hui pour



Le genre et le niveau d'étude n'influencent pas significativement la perception de l'efficacité de l'innovation. En revanche, l'âge joue un rôle : **les personnes de 51 ans et plus sont plus optimistes**, tandis que les **plus jeunes sont plus critiques, surtout sur les domaines sociétaux**.



Lorsqu'ils sont interrogés sur la contribution de l'innovation aux grands enjeux sociétaux, les répondants estiment majoritairement que **l'innovation apporte des solutions utiles, mais dont l'efficacité pourrait être renforcée**. Cette perception est particulièrement marquée pour les domaines du **progrès humain** (justice sociale, inclusion, démocratie) et de **l'environnement et du développement durable**, où l'innovation est perçue comme porteuse de réponses, mais pas encore pleinement à la hauteur des défis identifiés.

Lorsque les répondants sont interrogés sur la place de l'innovation dans la résolution de questions sociétales précises, des nuances apparaissent selon les problématiques :

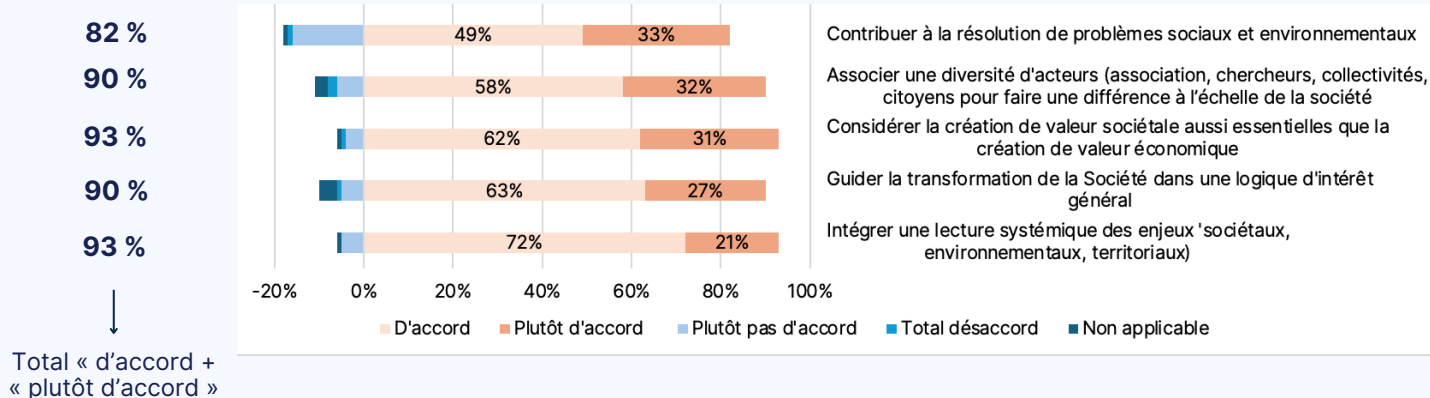
- Dans les **domaines où sont souvent développés des solutions techno-centrées** (énergie, déchets, relocalisation de filières, biodiversité, qualité des sols), l'innovation semble avoir un **impact clair, direct et tangible**.
- Pour les **enjeux plus complexes et structurels** (précarité, renforcement du lien social, inclusion), qui nécessitent des changements institutionnels, systémiques et culturels, **l'impact de l'innovation semble moins convaincant**.

UNE VISION DE L'INNOVATION ORIENTÉE VERS L'INTÉRÊT GÉNÉRAL MAIS UN DÉCALAGE MARQUÉ ENTRE CETTE VISION ET LES PRATIQUES RÉELLES DANS LES PROJETS

Des réponses qui montrent une dynamique intéressante entre les perceptions des répondants sur **ce que l'innovation est actuellement capable de faire et ce qu'elle devrait être capable de faire.**

Une tension entre la vision idéale d'une innovation porteuse d'intérêt général et la réalité observée sur le terrain.

Pour vous l'innovation devrait :

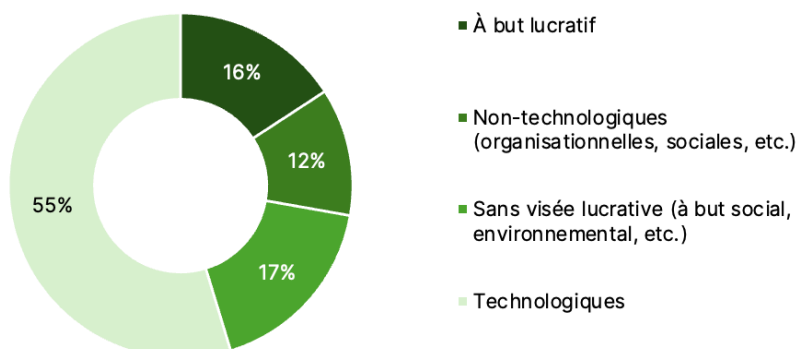


- 1. Cadres** : Les normes et dispositifs institutionnels privilégient l'innovation à destination du marché, orientant les pratiques vers des innovation technologiques et marchandes.
- 2. Dispositifs de soutien pour l'innovation à destination de la Société moins mûrs** : Les méthodes, financements et référentiels pour l'innovation sociétale sont moins développés, limitant leur mise en œuvre.
- 3. Capacité limitée pour les transformations sociétales** : Les enjeux structurels nécessitent des politiques et ressources souvent hors de portée des acteurs.
- 4. Difficulté à répondre aux enjeux sociétaux complexes** : Aujourd'hui, l'innovation impacte moins les problématiques nécessitant des changements institutionnels, culturels ou systémiques.
- 5. Asymétrie de légitimité** : Les innovations technologiques et marchandes sont mieux reconnues et valorisées que les innovations à finalité sociétale.

3. PRATIQUES EN MILIEU PROFESSIONNEL

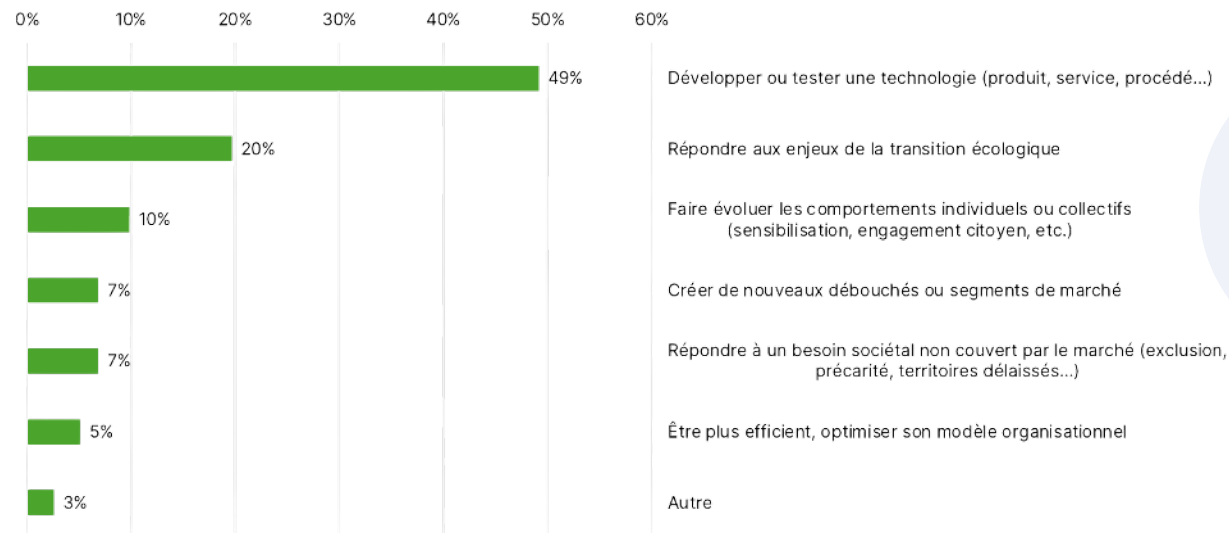
Les répondants étaient invités à préciser si et comment les enjeux sociétaux sont présents dans leur quotidien professionnel à travers : les innovations qu'ils accompagnent ou développent, le rôle et l'engagement de leur organisation, la perception des acteurs à mobiliser

Parmi les 3 derniers projets d'innovations auxquels vous avez participé, les innovations étaient principalement :



- Les hommes représentent 61 % des porteurs de projets technologiques et 60 % des projets à but lucratif, tandis que les femmes constituent 59 % des porteurs de projets sans visée lucrative (sociale, environnementale) et 71 % des projets non-technologiques (organisationnels, sociaux).
- Les innovations technologiques sont surtout portées par les 35-64 ans (80 %), les innovations sans visée lucrative par les 25-50 ans (60 % des réponses dans cette catégorie) et les innovations à but lucratif surtout les 51-64 ans (54 % des réponses).
- Les innovations technologiques dominent à tous les niveaux d'étude, particulièrement chez les titulaires de Bac+8 (62,5 %). Les innovations à visée sociale ou environnementale sont proportionnellement plus fréquentes chez Bac+5 (23,5 %) et moins fréquentes chez les Bac+8.

Finalité principale des 3 derniers projets d'innovation



49%

des répondants considèrent que la finalité principale des 3 derniers projets d'innovation auxquels ils ont contribué était de développer ou tester une technologie.

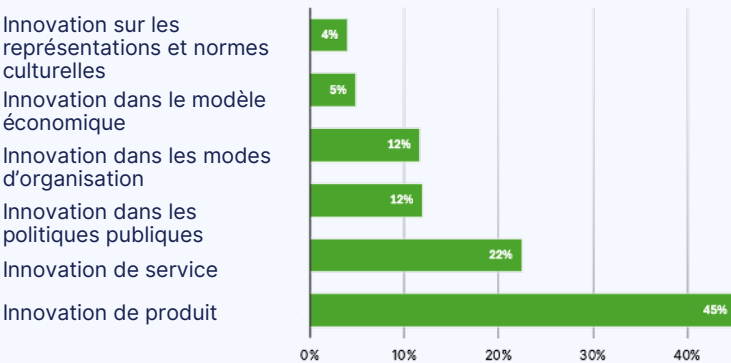
• Les répondants expriment une **adhésion très forte à une conception élargie de l'innovation**. Entre 82 % et 94 % d'entre eux considèrent que l'innovation devrait contribuer à résoudre des problèmes sociaux et environnementaux, intégrer une lecture systémique des enjeux et associer une diversité d'acteurs.

- Les acteurs **s'inscrivent majoritairement dans des projets technocentrés**, plus conformes aux cadres de financement et aux logiques institutionnelles dominantes.
- Les **finalités explicitement sociétales ou environnementales** (besoins non couverts, nouveaux débouchés pour publics prioritaires) **restent minoritaires** (17 % cumulés)

La comparaison des représentations et des projets menés montre un décalage marqué : si la majorité affirme une vision sociétale et systémique de l'innovation, seuls 17 % des projets menés répondent directement à des besoins sociaux ou sociétaux. Cet écart suggère l'existence de contraintes institutionnelles et organisationnelles qui orientent l'innovation vers des finalités technologiques et de marché malgré un discours professionnel orienté vers la transition sociale et écologique.

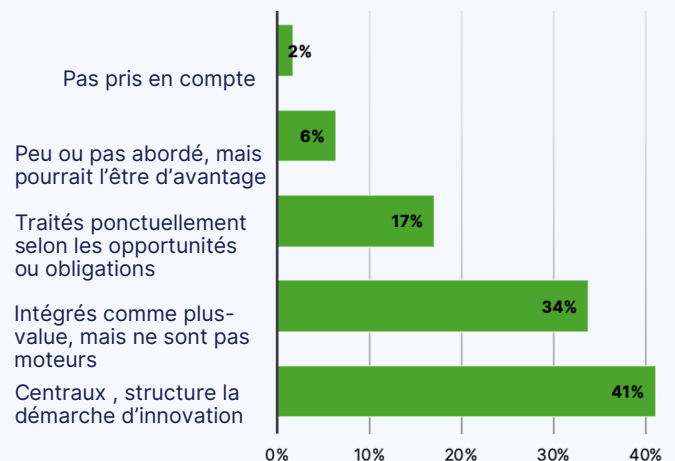
QUELLES CARACTÉRISTIQUES DES INNOVATIONS DÉVELOPPÉES ?

Selon les répondants, sur les trois derniers projets d'innovation auxquels ils ont participé, les innovations développées étaient **principalement de produit et de service**.



- Une légère tendance : les hommes se dirigent un peu plus vers l'innovation de produit, tandis que les femmes penchent légèrement vers les innovations organisationnelles et sociétales.
- L'âge et le niveau d'étude n'ont pas d'influence significative

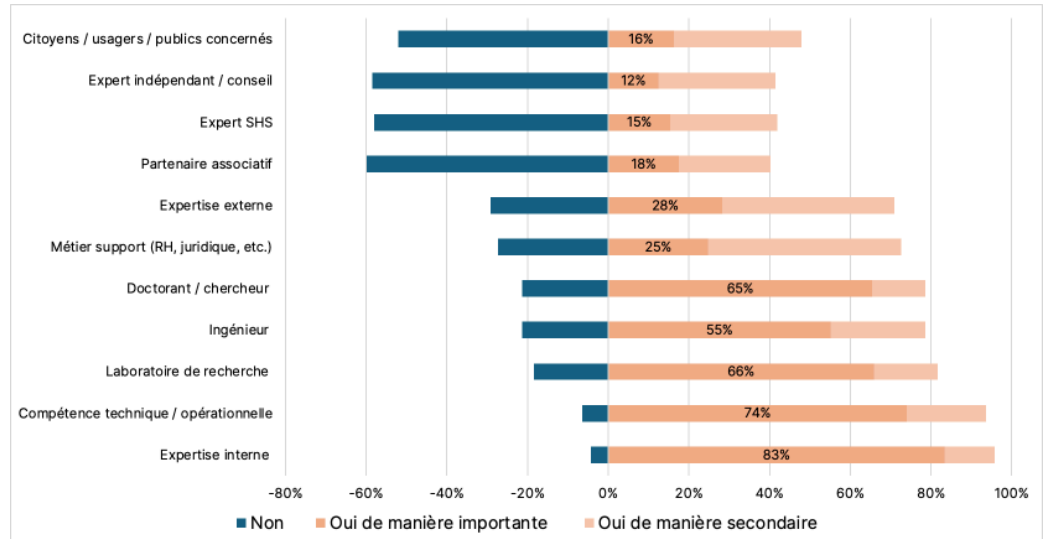
Selon les répondants, les **enjeux sociétaux et environnementaux sont centraux ou pris en compte dans les projets d'innovations** auxquels il sont associés (41%).



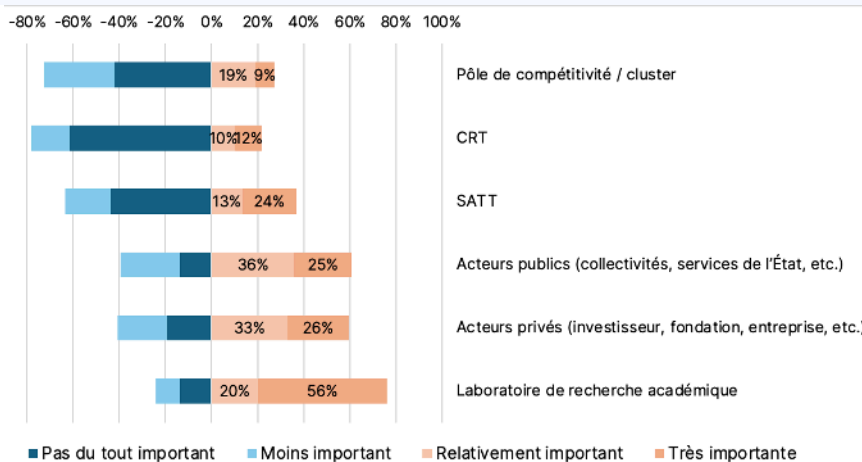
- La place des enjeux sociétaux et environnementaux est généralement reconnue comme importante dans les projets d'innovation, avec une perception légèrement plus structurante chez les femmes.
- Pour les 34-50 ans les enjeux sont centraux, structurent la démarche plus que pour les autres catégories

Expertises principalement mobilisées

Les répondants déclarent avoir principalement mobilisé des **ressources techniques** (laboratoires, expertises internes, doctorants, ingénieurs) dans leurs récents projets d'innovation, tandis que les partenaires associatifs, les SHS et les experts indépendants ont été très peu sollicités.



- Les **compétences en lien avec les SHS, les citoyens, et partenaires associatifs restent secondaires**, avec une mobilisation plus importante pour les femmes que pour les hommes
- Les **expertises plus spécialisées**, comme doctorants/chercheurs et laboratoires, sont fortement sollicitées par les niveaux **Bac+8**, tandis que les expertises SHS et métiers support sont moins mobilisées de façon importante et apparaissent plus souvent comme secondaires

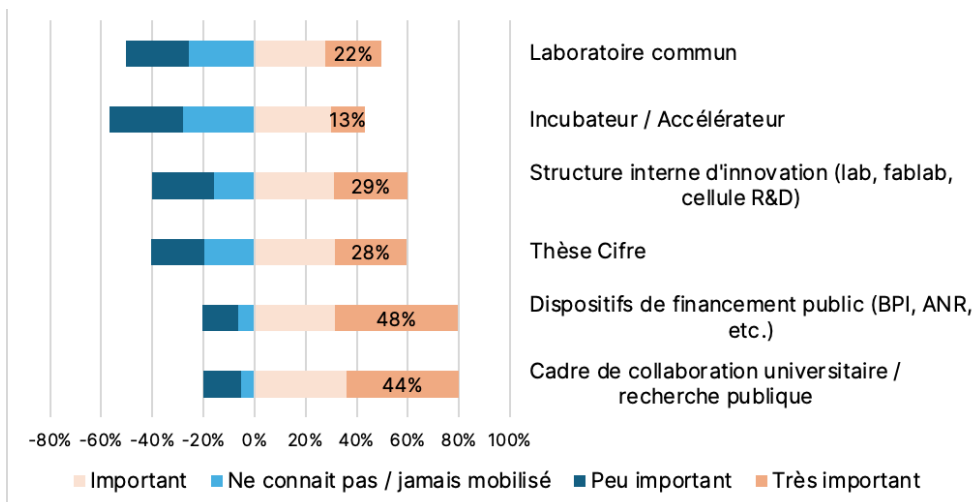


Importance des structures dans le processus d'innovation

Les structures jugées les plus utiles dans les processus d'innovation sont les **laboratoires de recherche, les acteurs publics** (collectivités, services de l'État, etc.) et les **acteurs privés** (investisseur, fondation, entreprise, etc.), tandis que les CRT, pôles de compétitivité et SATT apparaissent peu mobilisés par les répondants.

Importance des dispositifs dans le processus d'innovation

Les données montrent une forte dépendance aux dispositifs **institutionnels classiques** : recherche publique et financements publics sont perçus comme les plus déterminants. Les **dispositifs plus partenariaux ou spécialisés** (Cifre, laboratoires communs, incubateurs, structures internes d'innovation) restent peu mobilisés, avec des taux élevés de non-recours, indiquant une diffusion limitée ou une faible accessibilité. L'ensemble traduit un **recours prioritaire aux outils les plus stabilisés du système d'innovation**.

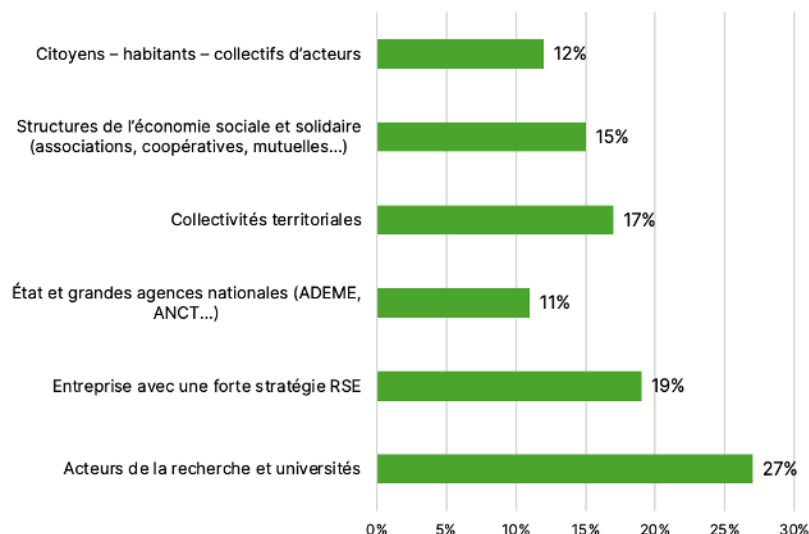


Les innovations récentes sont **majoritairement de produit et de service**, et **intègrent les enjeux sociétaux et environnementaux** (74,8 %). Cependant, cette prise en compte se fait sans mobiliser les dispositifs non traditionnels ni les **acteurs externes spécialisés** (SHS, associations, incubateurs), révélant un **contraste entre des objectifs sociétaux affirmés et une pratique d'innovation** centrée sur les structures et ressources classiques.

DES COOPÉRATIONS À REPENSER ?

Les résultats montrent une **priorité donnée au renforcement du lien entre innovation et recherche**, ainsi qu'à l'**implication d'entreprises** à forte stratégie RSE. Les collectivités et l'ESS apparaissent comme des acteurs complémentaires mais secondaires. La **faible mention des citoyens et de l'état** et ses grandes agences indique que leur rôle est encore perçu comme marginal dans les dynamiques d'innovation.

Pour répondre efficacement aux enjeux sociaux et/ou environnementaux, quels seraient les nouveaux acteurs à mobiliser et à mettre en lien ? (2 réponses maximum)



- La recherche et les universités sont le choix prioritaire pour tous les genres. Les entreprises RSE et les collectivités viennent ensuite, avec une **légère préférence des hommes pour les entreprises et des femmes pour les collectivités et l'ESS**. Les citoyens, l'État et l'ESS restent des acteurs secondaires mais importants, surtout pour les femmes.
- Les **Bac+8** donnent plus de poids aux universités et acteurs de recherche (48 % vs 31 %), les **Bac+5** privilégient davantage les collectivités territoriales et les citoyens/ESS proportionnellement à leur taille.

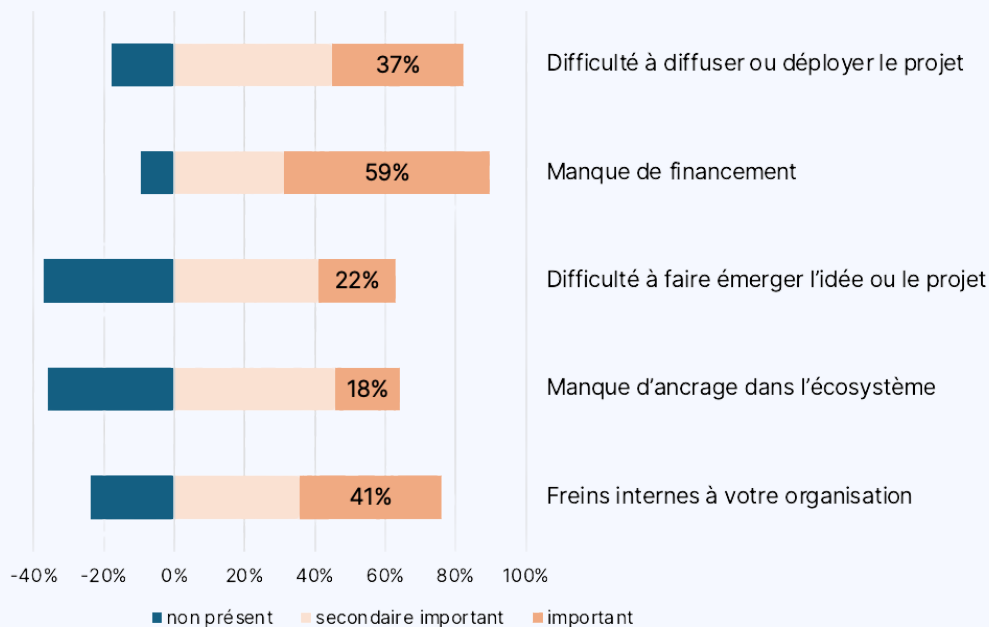
QUELQUES BIAIS ET CONSTATS A DÉPASSER

1. Bien que les enjeux sociétaux et environnementaux soient déclarés centraux, leur **intégration réelle se ferait via les compétences techniques** internes plutôt que par des collaborations avec des acteurs spécialisés (SHS, associations, experts indépendants), traduisant un **écart entre intention sociétale et pratiques concrètes**.
2. Les projets d'innovation restent fortement **centrés sur les ressources techniques internes et les dispositifs classiques** (laboratoires, recherche publique, financements publics), limitant l'ouverture à des partenariats plus diversifiés et aux acteurs de l'ESS ou de la société civile.
3. Les **dispositifs partenariaux ou spécialisés** (Cifre, laboratoires communs, incubateurs, structures internes d'innovation : lab, fab lab, cellule de R&D...) sont peu mobilisés, ce qui pourrait indiquer un **manque de visibilité, d'accessibilité ou d'intérêt** de ces dispositifs dans le paysage d'innovation actuel.
4. La faible implication des collectivités, de l'ESS, des citoyens et des grandes agences de l'État suggère que la **dynamique d'innovation est encore centrée sur l'entreprise et la recherche**, limitant le potentiel d'innovation ouverte et la capacité à anticiper les besoins sociétaux ou les impacts à long terme.
5. Les répondants, **issus d'une culture professionnelle très centrée sur l'université, méconnaissent les acteurs de l'ESS et des collectivités**. Leur éloignement des problématiques sociétales, malgré leur importance déclarée, limite l'intégration effective de ces enjeux dans leurs pratiques d'innovation.

4. PERSPECTIVES ET ATTENTES

Les répondants étaient invités à donner leurs avis sur les éléments à prendre pour améliorer la prise en compte des enjeux sociétaux dans les projets d'innovation : les freins, les besoins, les leviers

Place des freins dans les trois derniers projets d'innovation :



Le **manque de financement** ressort comme le frein le plus critique, avec un niveau d'importance nettement supérieur aux autres.

POUR UNE ÉVOLUTION DE LA PLACE DE L'ÉTAT

Les évolutions nécessaires du rôle de l'État pour mieux soutenir une innovation au service des transitions sociales et environnementales

1. Amélioration du soutien financier

- > Des financements plus importants
- > Conditionnaliser l'accès à certains financements

2. Positionnement au cœur de la politique de soutien

- > Incitation fiscales et réglementaires
- > Une feuille de route stratégique de long terme

3. Faciliter/appuyer les coopérations

- > Favoriser la transversalité entre acteurs publics et privés
- > Travail interministériel

4. Valorisation et formation

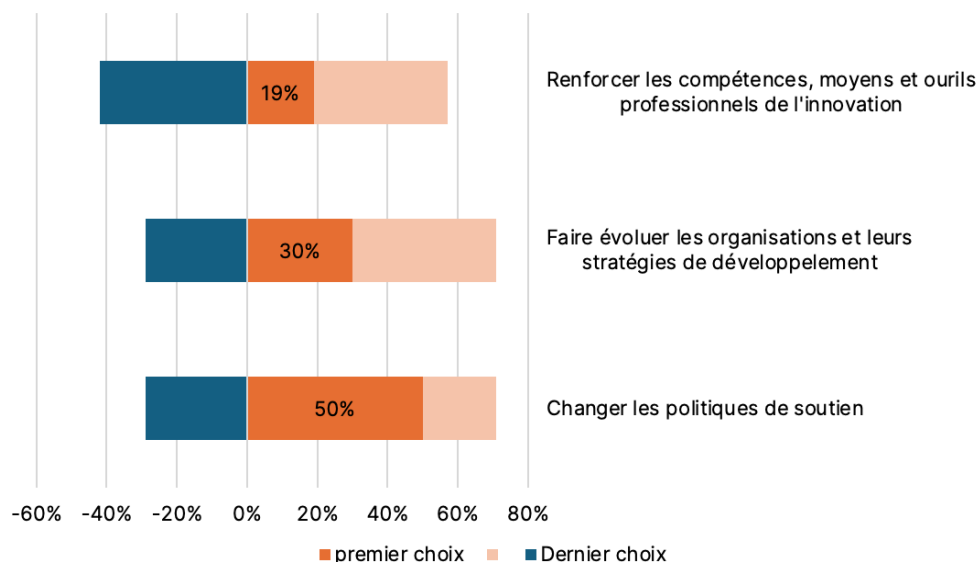
- > Formation des fonctionnaires et des élus
- > Valoriser les actions des acteurs engagés

OBSTACLES DOMINANTS

- Les freins les plus déterminants aux projets d'innovation sont le **manque de financement et les obstacles internes** à l'organisation. Les difficultés liées à l'ancrage dans l'écosystème ou à l'émergence des idées sont moins présentes, tandis que la diffusion et le déploiement des projets restent un défi pour une part importante des répondants.
- Concernant le rôle de l'État dans le soutien aux innovations pour les transitions sociales et environnementales, les répondants considèrent que **l'amélioration des financements et la mise en place d'une politique claire et structurée** sur ces enjeux sont les priorités principales.

PRIORISATION DES BESOINS POUR FACILITER L'INTÉGRATION DES ENJEUX SOCIÉTAUX ET/OU ENVIRONNEMENTAUX DANS L'APPUI À L'INNOVATION

Les échelles d'action permettant de faciliter l'intégration des enjeux sociétaux et/ou environnementaux :



DÉTAIL PAR GROUPE :

Globalement, tous les acteurs reconnaissent l'importance des politiques publiques, mais l'intensité et la hiérarchie varient selon l'âge. Les résultats montrent que l'âge influence clairement la façon de prioriser les leviers d'action.

Les **plus de 50 ans voient surtout le changement passer par les politiques publiques**, qu'ils placent nettement en première position.

Les **35-50 ans valorisent davantage l'évolution des organisations**, qu'ils identifient comme le principal frein opérationnel.

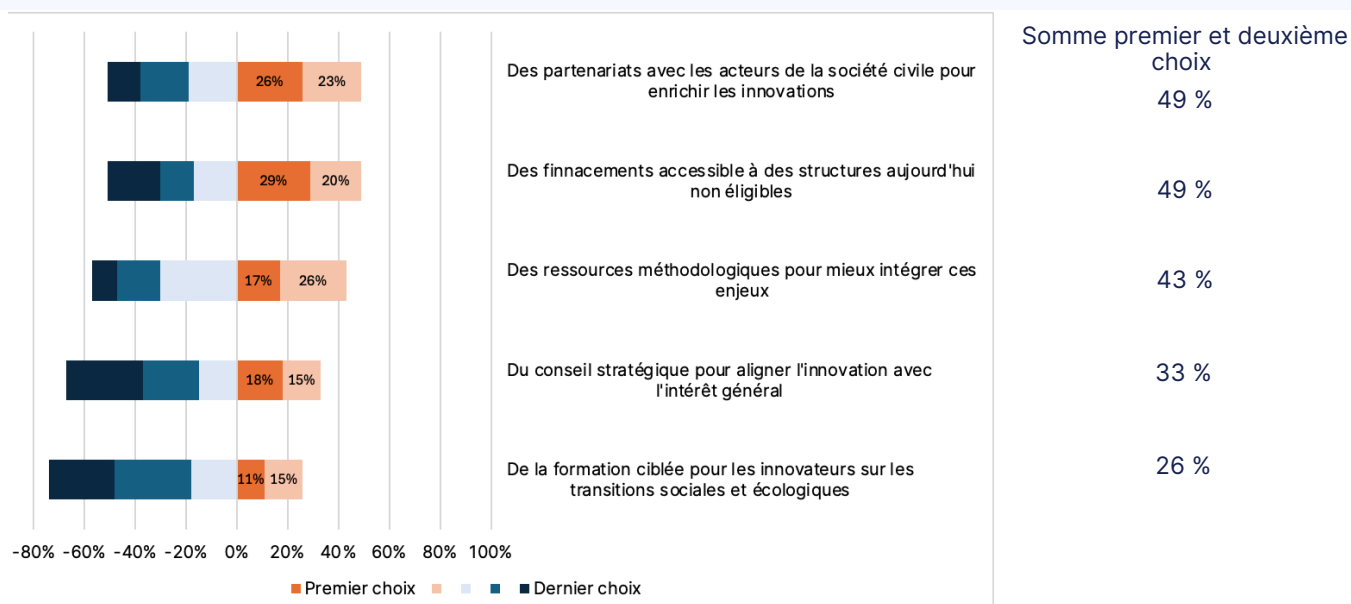
Les **25-34 ans ont des choix plus dispersés** et moins centrés sur le levier politique.

Les répondants **les plus diplômés privilégient le changement des politiques publiques** pour faire évoluer l'innovation.

Les niveaux intermédiaires mettent davantage l'accent sur l'évolution des organisations et de leurs stratégies. Le renforcement des compétences et outils professionnels reste un levier secondaire reconnu par tous.

Pas d'effet de genre significatif sur les échelles d'action permettant de faire évoluer l'innovation en France.

LES LEVIERS NÉCESSAIRES POUR FACILITER L'INTÉGRATION DES ENJEUX SOCIÉTAUX ET/OU ENVIRONNEMENTAUX DANS LES MÉTIERS DE L'INNOVATION



DÉTAIL PAR GROUPE :

Les différences en fonction du genre sont modérées, mais on note une **sensibilité pour les femmes plus forte aux aspects pédagogiques et collaboratifs**, tandis que les **hommes privilégient un peu plus les outils et le conseil**.

Les acteurs interrogés classent les propositions sur **l'ouverture des partenariats à la société civile et des financements à des structures non éligibles en priorité**.

> révèle un besoin d'ouverture et de soutien concret

Les différences selon l'âge sont modérées : les **25-34 ans privilégient les partenariats avec la société civile**, tandis que les **35-64 ans mettent en avant les financements accessibles aux structures non éligibles**. Le conseil stratégique et les ressources méthodologiques restent des leviers secondaires pour tous les groupes d'âge.

Pas d'effet du niveau d'étude significatif sur les leviers nécessaires permettant de faire évoluer l'innovation en France.

QUELQUES HYPOTHÈSES À APPROFONDIR

1. L'innovation sociétale est perçue comme contrainte par une logique dominante technologique et de marché. Sans **transformation du cadre politique et des stratégies internes**, l'intégration des enjeux sociétaux restera marginale.

2. Les acteurs appellent à une **impulsion institutionnelle importante**. Le poids très élevé accordé aux politiques publiques suggère que les acteurs voient la transition comme un **problème de coopération entre institutions**.

3. Les changements attendus sont systémiques, pas incrémentaux. L'ordre de priorité des changements : politiques → organisations → compétences, suggère une vision où il faut **agir d'abord sur les institutions avant d'agir sur les structures et les individus**.

QUELQUES VERBATIMS

"Super enquête !"

"Intéressante
approche"

"Bonne initiative"

Un paradigme de l'innovation a élargir

« L'innovation doit être le moteur de notre souveraineté et porteur de sens en termes de transition sociétale et environnementale. »

« L'innovation est un terme galvaudé. »

« On ne peut plus parler d'innovation sans développement durable, car toute véritable innovation doit aujourd'hui contribuer à un avenir plus responsable, équitable et respectueux de la planète. »

« Les solutions techniques existent déjà, il y a un besoin urgent de justice sociale et donc d'innovation sociale, pour conserver les démocraties en Europe et faire face aux attaques des régimes autoritaires. »

« Merci de cette enquête utile pour faire prendre conscience du grand besoin d'évolution de l'innovation vers des enjeux larges, sociaux et environnementaux ! »

Des coopérations a renforcer

« Les modalités d'échanges entre les organismes académiques et les entreprises ne sont pas optimales puisque les systèmes d'organisation sont très différents et ne se comprennent pas. »

« Mes collègues d'établissements orientés en sciences formelles et de la nature n'ont souvent pas la même vision de l'innovation, avec un prisme axé sur la rentabilité économique. »

« Nos chercheurs dans les domaines de sciences humaines et sociales ne sont pas assez impliqués dans les démarches d'innovation. Ils ne prennent pas leur place, leur mobilisation est très difficile. »

Des politiques publiques a faire évoluer

« Intégrer les enjeux sociétaux et environnementaux dépend de la volonté réelle des politiques publiques. »

« La culture de l'innovation se cultive. Les outils méthodologiques sous-tendus à l'innovation s'enseignent et devraient l'être plus largement, dès le plus jeune âge. »

« Pour des évolutions du paradigme de l'innovation, il faut à la fois une évolution des politiques étatiques et des pratiques de l'écosystème de l'innovation en parallèle, l'un n'allant pas sans l'autre. »

Ellyx, agence d'innovation et de R&D sociale

L'action d'Ellyx est tournée vers les dynamiques de transformation sociale. Nous accompagnons les projets d'innovation positionnés prioritairement au service de la Société.

Notre expertise est à la fois stratégique, technique et organisationnelle. Avec une méthode alliant conseil, R&D sociale, formation et expérimentation terrain, nous créons les conditions favorables pour résoudre des problématiques sociétales.



Contacts

www.ellyx.fr | **contact@ellyx.fr**

Jade Omer | **jade.omer@ellyx.fr**

Olivier Palluault | **olivier.palluault@ellyx.fr**